Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 79 (1896)

Vereinsnachrichten: Rapport de la Commission pour l'Exposition nationale à Genève : année 1895/96

Autor: Golliez, H.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XIII.

Rapport de la Commission pour l'Exposition nationale à Genève.

Année 1895/96.

Monsieur le président et messieurs,

Cette année a été pour nous la principale année de travail de notre commission. A Zermatt l'année dernière nous ne pouvions pas encore vous donner les chiffres des surfaces de nos expositions, mais en complément de notre rapport écrit, nous disions verbalement que nous avions projeté une exposition de livres d'une part et une exposition murale d'autre part, avec tout le matériel graphique que nos commissions et les sociétés pouvaient nous procurer.

Dans la suite notre commission ne s'est pas départie de ce point de vue. En le faisant, elle obéissait à une réelle nécessité imposée par les conditions mêmes du public visiteur de ces expositions. Il fallait populariser un peu notre travail sans toutefois lui faire perdre de sa vraie valeur, celle d'une œuvre de science pure. La Société helvétique des sciences naturelles a poursuivi à côté une autre démonstration qu'on n'avait jusqu'ici pas encore donné dans une exposition, celle de l'unité des sociétés qui sous diverses dénominations concourent par l'ensemble de leurs délégués à la marche de la Société helvétique.

Les sociétés cantonales sont autonomes et gèrent elles-mêmes leurs affaires sans qu'on puisse évoquer au-dessus d'elles l'égide d'une fédération dominatrice. Mais par contre c'est précisément de leur fédération volontaire que part la haute gestion de la Société helvétique des sciences naturelles qui est une société à part quant à ses moyens financiers, mais non quant à sa gestion. Il était donc naturel que cette Société helvétique se mit au service de l'ensemble des sociétés cantonales pour arranger en un tout uniforme et grouper en un même bloc tous les efforts petits ou grands de nos sociétés cantonales.

Un raisonnement semblable pouvait guider le comité central à l'égard des sections permanentes, sociétés géologiques, botaniques, zoologiques.

Nous avons enfin voulu essayer de sortir un peu de notre cadre strict, c'est-à-dire de nos membres à proprement parler, en invitant des sociétés de naturalistes non affiliées à nous, à profiter de notre enceinte de l'exposition pour se joindre à notre effort commun et contribuer à compléter le coup d'œil d'ensemble que l'on peut avoir de la science suisse par notre exposition. Nous avons fait des offres à la Société paléontologique suisse et à la Société entomologique suisse. Notre invitation a été repoussée. Par contre la commission météorologique a consenti à ce que son exposition de cartes et de publications fut au voisinage de la notre tout en gardant son indépendance. Cela montrait l'origine de cette commission qui est sortie de notre sein pour devenir autonome.

La Société genevoise des sciences physiques a désiré faire un grand effort pour notre exposition puisqu'elle était sur place, nous lui avons réservé un cabinet à part dans lequel elle a accumulé des merveilles qui sont un des grands attraits de notre salle.

* * *

C'est en décembre dernier seulement que nous avons obtenu du comité genevois de l'exposition, groupe XVII, une réponse à notre demande de place. Dans une conférence que le comité central et notre commission a eue à Genève avec le commissaire du groupe XVII, il a été convenu de s'arrêter à une surface d'environ 100 m². Dans cette séance il a été d'autre part convenu que, étant donné la situation quasi officielle de notre société, l'exposition de Genève, groupe XVII, nous préparerait gratuitement les parois nécessaires et les rayonnages. Nos frais devaient se borner au simple envoi de nos objets et à leur installation.

En janvier, sur la base de cette entente, notre commission a invité toutes les commissions et sociétés officiellement à nous envoyer leurs objets. Il était expliqué alors ce que nous entendions faire, et sur quelle quotité de frais on pouvait compter.

En mars il y eut un revirement assez désagréable qui faillit mettre en péril la réussite de notre entreprise. Notre commission apprit alors que le comité central de l'exposition avait retranché la Société helvétique des sciences naturelles du nombre des bénéficiendaires aux subsides officiels, considérant cette société comme un simple et ordinaire exposant. Du coup notre budget montait énormément, nous avions à payer les parois, les frais du voile, les rayons, le balayage, etc., etc., notre budget ascendait de chef à 2200 frs. au moins, alors que nous avions compté tout au plus le $^1/_3$ de cette dépense. De longs pourparlers ont eu lieu entre

les comités intéressés et n'ont amené aucune amélioration de notre sort. Il a fallu la bienveillance extrême de nos amis personnels de Genève, membres pour la plupart de notre société, pour tourner cette grosse difficulté. Quelques amis des sciences à Genève se sont cotisés entr'eux pour nous secourir par un subside d'un millier de francs; qu'ils reçoivent ici l'expression de nos vifs remerciements.

Mais il y a une chose que cette méchante aventure a causé et qu'on ne répare jamais, c'est un retard dans notre travail préparatoire. Le mois d'avril seulement était à notre disposition pour relancer ceux qui avaient de la peine à nous accorder leur concours et ne nous envoyaient pas leurs objets, pour tout grouper à Genève et pour tout installer. Il nous était trés difficile de faire un arrangement de nos objets avant de les avoir tous et cependant quand le moment fut venu de clouer au parois ce qu'on nous avait confié, il manquait encore bien des choses à l'appel.

Nous avons fait de notre mieux dans le court espace de temps dont nous pouvions disposer. Au 1er mai, jour de l'ouverture, nous pouvions nous montrer au public et dès lors nous avons augmenté sensiblement notre exposition. Parmi nos commissions c'est surtout la commission géologique qui nous a fourni le gros appoint des objets exposés. Parmi les sociétés, ce sont surtout les sociétés vaudoise, fribourgeoise et neuchâteloise qui nous ont aidé, en nous envoyant de quoi garnir nos parois. Si les autres sections nous avaient fait un triage de travaux du même genre, le public aurait eu une idée ou plutôt une impression vraiment imposante de la somme du travail scientifique suisse, et nous devons certainement regretter de ne pas avoir eu le temps d'insister assez auprès des sections qui se sont bornées à nous envoyer leurs livres seulement.

Nous avons dit ailleurs combien les expositions de la société genevoise et celle de la commission météorologique sont complètes et achèvent de rehausser l'intérêt de notre salle.

Le jury du groupe XVII ayant dans son sein Mr. Th. Studer, notre précédent président central, nous avons pensé que notre devoir était de ne pas concourir. Le jury général de l'exposition a admis cette manière de faire, et nous sommes ainsi déclarés hors concours.

Tel est, messieurs, brièvement résumé l'exercice passé de notre commission. Il nous reste pour l'année prochaine la fin de l'exposition et la liquidation des comptes. Nous n'avons rien pris sur notre subside cette année, et nous vous prions de nous en renouveler l'octroi pour l'année 1896/97.

Le Président:

H. Golliez, professeur.